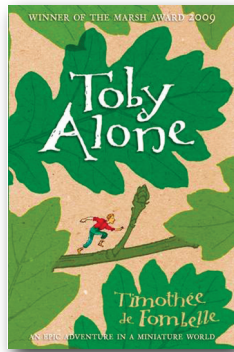


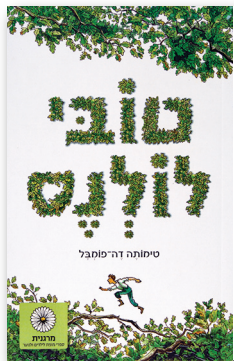
Et à l'étranger ?

PAR ANNE BLANCHARD

Les éditeurs mesurent aussi le succès d'un auteur au nombre de traductions qu'il suscite. Une des plus belles histoires professionnelles d'Anne Bouteloup, responsable des droits étrangers chez Gallimard Jeunesse jusqu'en 2020, s'appelle *Tobie Lolness*, dit *Tobie Alone* en anglais.



↑
En anglais.



↑
En hébreux.



↓
En japonais.

TOBIE L'INTERNATIONAL

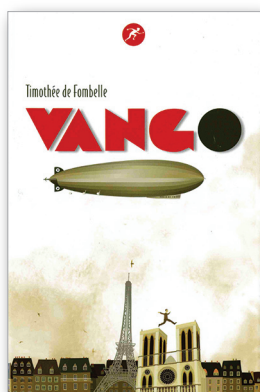
Qui sur cette planète n'aime pas les arbres ? Qui reste indifférent au combat du Bien contre le Mal lorsqu'il est bien dit ? Quelle culture n'a pas, sous une forme ou sous une autre, son folklore de « minuscules », de charpardeurs et autres « *borrowers* » ? Ajouter à cela le sentiment qu'ont eu ces lecteurs professionnels que sont les éditeurs, d'assister à la naissance d'un écrivain, jouant avec la même dextérité des codes de l'aventure que de valeurs universelles : *Tobie Lolness* avait beaucoup pour être « une bonne vente » à l'étranger.

Anne Bouteloup se souvient encore de l'édition 2006 de la foire de Bologne, où se vendent les droits de traduction des ouvrages pour la jeunesse. Une Brésilienne lit dans la nuit un des 25 tirages du manuscrit traduit apportés par Gallimard Jeunesse, et revient au matin, une offre en main. Deux éditeurs italiens concurrents, un Allemand venu aux nouvelles la suivent, et, pour la première fois dans l'histoire du roman jeunesse français, six maisons anglo-saxonnes surenchérisent. C'est la filiale US de Walker Books qui – bingo ! – l'emporte. Résultat : plus de 90 000 exemplaires en anglais vendus en 2021.

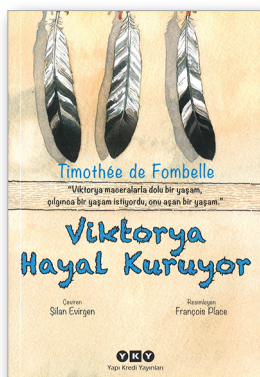
Le nombre de cessions pour traductions étrangères du roman est impressionnant : 24 en 2009 chez 19 éditeurs, toujours très fidèles en 2021. Les très bonnes ventes, souvent proportionnelles à la taille des aires linguistiques, voisinent avec des tirages plus modestes mais qui restent de belles performances : 4 000 exemplaires en vietnamien, 5 000 en turc, 7 500 en hongrois et en tchèque.

Toutes les envergures et tous les styles de maisons sont représentés. Plusieurs éditeurs indépendants importants se sont rapidement portés acquéreurs des droits : l'allemand Gerstenberg, le néerlandais Querido. Mais il y a aussi une maison d'édition d'État en Chine (New Buds), un éditeur religieux italien (San Paolo, passé depuis chez Mondadori) et un grand nom du secteur de la jeunesse japonais, Iwasaki, qui publie *Tobie Lolness* en 4 tomes (à ce jour le seul titre de l'auteur qui ait été traduit).

Un mystère subsiste : en espagnol, *Tobie* n'a jamais vraiment « pris ». Personne ne saurait vous expliquer pourquoi. L'ouvrage est pourtant publié par Salamandra, éditeur local du *Petit Prince* et de *Harry Potter*. Les autres titres de Timothée de Fombelle ont ensuite à chaque fois trouvé preneur chez des



↑
En italien.



↑
En turc.

éditeurs espagnols, ce qui explique peut-être que le succès ne soit pas vraiment au rendez-vous en Espagne (ni en castillan, ni en catalan), ni en Amérique latine. Le Portugal, aussi, reste assez froid.

UNE FIDÉLITÉ, « COMME UNE FAMILLE D'ÉDITEURS »

Si Tobie est le héros de Timothée de Fombelle qui aura le plus voyagé avec les cessions de droits étrangers, Vango, Victoria et Perle ne sont pas en reste avec respectivement, 17, 3 et 11 cessions. Gerstenberg, l'éditeur allemand, fidèle, a acquis les droits de *Vango*, *Victoria rêve*, *Le Livre de Perle*, de l'album *Quelqu'un m'attend derrière la neige*. Alma a ensuite été cédé à Hanser, une référence outre-Rhin en sciences humaines et sociales, Gerstenberg ne souhaitant, au moment de la négociation – durant le confinement – s'engager sur une trilogie. Même fidélité de Mondadori, côté italien, de Querido (hollandais), de Kinneret (hébreu), de Kompass Guide (russe) et de Yapi Kredi (turc). Walker Books/Candlewick, éditeur en anglais, a répondu présent à chaque nouveauté, jusqu'à ce que la crainte d'une mauvaise réception de l'histoire d'une esclave noire racontée par un Blanc le fasse reculer¹. Ceci a fait un heureux : Europa Editions, éditeur new-yorkais, spécialisé dans la littérature étrangère (qui compte par exemple Christelle Dabos, Anna Gavaldà, Muriel Barbery et Elena Ferrante à son catalogue). Enfin, citons le Tchèque Baobab, inconditionnel de « Timothée »! ●

1. Nous ne revenons pas dans ce dossier sur cet épisode largement médiatisé en 2020. En revanche, voir la lecture par Christa Delahaye du n° 45 de la revue *Modernités* : « Écrire l'esclavage dans la littérature pour la jeunesse », p. 94.

↓
Illustration de François Place pour l'édition italienne d'*Alma*, t. 1. *Le vent se lève*.

« Les illustrations de François Place, en apportant une identité visuelle forte aux personnages, ont certainement joué un grand rôle, puisque tous les éditeurs étrangers ont décidé de les publier, ce dont nous ne leur faisons pas obligation », commente Anne Bouteloup.



Les plus importantes ventes de *Tobie Lolness* à l'étranger (en nombre d'exemplaires en 2015)

Chinois : 156 000
Anglais : 90 000
Italien : 50 000
Allemand : 45 000
Japonais : 22 000
Néerlandais : 20 000

Ventes en France

En France, *Tobie Lolness*, paru en 2006 et 2007, a été vendu en 2021 à plus de 560 000 exemplaires.